

STYLES ET TECHNIQUES NARRATIVES DE DISCOURS MEDICAL DANS *EN COMPAGNIES DES HOMMES DE VERONIQUE TADJO ET CONTOURS DU JOUR QUI VIENT DE LEONORA MIANO*

Augustina Orié Ndu

Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka
Email: ao.ndu@unizik.edu.ng

&

Prof. Theodora Onuko

Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University Awka

Résumé

La pratique de la médecine est aussi ancienne que le monde. De nombreux romans africains francophones discutent la santé, les maladies et des malades sous forme de thèmes majeurs ou mineurs, Malgré cela, il existe peu des critiques littéraires sur les styles et techniques narratives de discours médical des romans Africains Francophones. Cela a en effet produit une marginalisation d'éducation sur le sujet, ce qui entrave les développements économiques, et socio-politiques des sociétés africaines. L'objectif de cette recherche est de fournir des connaissances approfondies sur les styles et techniques narratives de discours médical des romans de ces auteurs à fin de combler le vide de marginalisation d'éducation sur le sujet. Notre recherche a révélé que les auteurs de notre corpus ont utilisé le réalisme social et magique comme techniques narratives pour projeter le discours médical dans leurs œuvres. L'utilisation des métaphores et des symboles dans le corpus, associée à leurs techniques narratives, a aidé ces auteurs à contribuer à la guérison sociale qui favorise la construction de la nation. La théorie sociocritique est utilisée dans l'analyse de cette technique narrative qui montre les relations sociales. L'étude met en lumière l'importance de cette technique narrative et la manière dont elle contribue à éveiller la conscience du lecteur à ses propres expériences dans la société et aux conséquences de ses actions ou inactions.

Mots clés : Styles, technique, narratives, discours, médical.

Abstract

Medicine practice is as old as the world. Many African Francophone novels discuss health, illness and the sick as major or minor themes, yet there is little literary criticism of the narrative styles and techniques of medical discourse of African Francophone novels. This has in effect produced a marginalization of education on the subject, which hinders the economic and socio-political developments of African societies. The aim of this research is to provide in-depth knowledge of these narrative styles and techniques of medical discourse in the novels of these authors in order to bridge the gap of marginalization of education on the subject. Our research revealed that the authors in our corpus used social and magical realism as narrative techniques to project medical discourse in their works. The use of metaphors and symbols in the corpus, combined with their narrative techniques, helped these authors contribute to the social healing that promotes nation-building. Sociocritic theory is used in the analysis of these narrative techniques which shows social relations. The study brings to light the importance of this narrative techniques and how it helps to awaken the consciousness of the reader to his self experiences in the society and the consequences of his actions or inactions.

Key words: styles, technique, narratives, medical, discourse.

Introduction

La littérature en tant que miroir de la société traite tous aspects de la vie humaine tels que la santé. La pratique de la médecine est aussi ancienne que le monde. Les chercheurs des humanités et des arts admettent qu'il y existe un lien entre la littérature et la médecine. De nombreux romans africains francophones discutent la santé, les maladies et des malades sous les thèmes majeurs ou mineurs, mais les critiques interprètent rarement ces cas comme des réalités sociales ou sanitaires des Africains; ils les interprètent plutôt métaphoriquement pour représenter les vices sociaux qui entravent les développements économiques, et socio-politiques des sociétés africaines. Pour cette raison, on présente les styles adoptés par les auteurs dans leur récit technique et comment ces styles ont contribué à la compréhension du lecteur sur le discours médical.

Le style adopté par l'écrivain se manifeste dans la diction, ou l'utilisation de la langue. Le langage figuratif est un élément courant de l'écriture. Les techniques narratives aident les écrivains à créer des histoires captivantes en déterminant des stratégies efficaces pour communiquer des informations aux lecteurs. Dans cette communication, nous considérons deux styles importants adoptés par les deux auteurs dans leurs romans comme le réalisme social et magique. Les deux auteurs combinent la réalité sociale et la réalité magique, les faits et les mythes, le naturel et la contre-nature. Les textes illustrent la synchronisation organisée de la pratique médicale conventionnelle et de la pratique médicale non conventionnelle, ce qui conduit à un crescendo culturel et social qui explique l'hybridité générale du réalisme magique et de leurs œuvres. (Cooper 32). Le réalisme social, s'intéresse à l'ensemble de la société pour examiner comment ses coutumes et ses institutions sociales affectent l'individu et les groupes.

Le réalisme social est un mouvement artistique qui s'attache à dépeindre la situation sociale des travailleurs et des pauvres dans une société dans le but d'une réforme sociale. C'est un mouvement artistique qui dépeint la lutte quotidienne de la classe ouvrière. La description d'une société comprend les relations sociales. Le réalisme magique dépeint une réalité où la magie est la norme, et donc l'expérience quotidienne des personnages de cette réalité. Il s'agit d'un type de réalisme qui associe la fantaisie et la magie à la réalité. Les éléments magiques sont décrits comme s'ils faisaient partie intégrante de la réalité. La magie est traitée par les personnages comme une partie intégrante de leur vie quotidienne. Cela a pour effet de rendre les éléments fantastiques plus réalistes aux yeux des lecteurs.

Jada Miconi, a examiné de nombreux romans africains francophones qui traitaient des maladies liées au VIH, ces romans comprennent *L'épave d'Absouya* de Jacques Prosper Bazié, (1994), *Mogbe, le cri de mauvais augure* (1991) de Moudjib Djinadou, une nouvelle, *Le monstre*, (2000) de Florent Couao-Zotti, *Filles de Mexico* de Sami Tchak, et *photo de groupe au bord du fleuve* d'Emmanuel Dangala. Cooper, Brenda dans *Magical realism in West African fiction*. Coulibally, dans *La tignasse, une pièce de théâtre* de Zadi Bernard décrit comment les praticiens de la médecine moderne méprisent les praticiens de la médecine traditionnelle, mais finissent par se rendre compte de l'efficacité de la médecine traditionnelle dans la guérison des maladies auxquelles la médecine moderne n'a pas apporté de solution. Ici, la paralysie est la maladie traitée par la médecine moderne grâce à la médecine traditionnelle. KOUMBA dans *L'empesass de Biyaoula*, indique que le roman contient le Sida comme thème mineur. Omonzejie et Aizebioje dans leurs critique de roman *African psycho* d'Alain Mabanckou et trois des dix nouvelles dans le recueil *L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes* de Florent Couao-Zotti, à savoir : *Ci-gît ma passion, L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes* (la

nouvelle qui donne son nom au recueil) et Tant qu'il y aura des anges, définissent la psychose comme une maladie mentale caractérisée par la perte de la raison.

L'analyse sociocritique se concentre sur l'aspect social du texte. Pour Duchet, quelle que soit la forme de l'œuvre littéraire, celle-ci est indissociable des activités qui se déroulent dans la société, ce qui suggère que c'est l'individu qui est le sujet du texte littéraire (Ribon 7). Claude Duchet soutient que les œuvres littéraires doivent être lues dans une perspective socio-historique, non seulement en termes du sens littéral, mais aussi en termes d'interprétation historique et de forme. Duchet met l'accent sur les aspects sociaux, historiques et idéologiques de la littérature, ce qui, à notre avis, reflète le mieux l'approche que ce travail adopte dans son analyse textuelle du corpus. Les auteurs de notre corpus tentent de décrire l'état des malades et leur recherche des solutions, ils rapprochent leurs informations du lecteur en exposant les croyances africaines communes ou universelles qui sont ancrées dans leur religion et dans leur culture. Le réalisme social s'intéresse à l'ensemble de la société pour examiner comment ses coutumes et ses institutions sociales affectent l'individu et les groupes.

Réalisme social et magique

Les auteurs sont des penseurs et des écrivains dont les voyages à travers le monde n'obscurcissent pas leur perception des réalités qui caractérisent l'Afrique et qui font d'eux des Africains. Leurs œuvres combinent la réalité sociale et la réalité magique, les faits et les mythes, le naturel et la contre-nature. Les textes illustrent la synchronisation organisée de la pratique médicale conventionnelle et de la pratique médicale non conventionnelle, ce qui conduit à un crescendo culturel et social qui explique l'hybridité générale du réalisme magique et de leurs œuvres. Ces écrivains dépeignent la réalité en montrant différents niveaux de vie, le connu et l'inconnu, le visible et l'invisible, le rationnel et le mystérieux. (Cooper 32).

Adoga et Utsu dans *Social realism in the poetry of Philip Obioma Chinedu Umeh and Sly-Cheney Coker*. Arpit, David dans *Social realism in English literature* Eve and Poonkodi dans *Social realism as reflected in select novels of Chinua Achebe* ont parlé de réalismes sociaux et son application dans la littérature. En parcourant les textes de notre corpus, nous découvrons que les deux auteurs utilisent le réalisme social et magique dans leurs romans, d'abord pour attirer l'attention du lecteur sur les divers mythes qui influencent la culture médicale africaine, à la fois les pratiques de l'ethnomédecine et les pratiques de la médecine occidentale. En parcourant les textes, de nombreux styles sont adoptés par les auteurs pour faire passer leurs informations au lecteur, mais le réalisme social et magique caractérise leur style de discours médical narratif. Alors que ces auteurs tentent de décrire l'état des malades et leur recherche des solutions, ils rapprochent leurs informations du lecteur en exposant les croyances africaines communes ou universelles qui sont ancrées dans leur religion et leur culture. Le réalisme social s'intéresse à l'ensemble de la société pour examiner comment ses coutumes et ses institutions sociales affectent l'individu et les groupes.

La définition du réalisme social en littérature est un mouvement artistique qui s'attache à dépeindre la situation sociale des travailleurs et des pauvres dans une société dans le but d'une réforme sociale. Le réalisme social est un mouvement artistique qui dépeint la lutte quotidienne de la classe ouvrière. La description d'une société comprend les relations sociales. Le réalisme social s'intéresse à la société et examine comment les institutions et les coutumes sociétales affectent l'individu et les groupes qui y vivent, est une technique narrative que l'on retrouve dans les œuvres des deux auteurs. Dans *En compagnie des hommes*, le roman traite de l'épidémie la plus meurtrière d'Ebola en Guinée, au Liberia et en Sierra Leone de 2014 à 2016.

Dans le texte, des narrateurs humains sont utilisés pour documenter les perturbations causées par les virus Ebola dans leur relation avec la nature, en particulier la perturbation des rites funéraires et le rôle des guérisseurs (tradipraticiens). Un des narrateurs d'*En compagnie des hommes* note que : "Aucun rite traditionnel pour préparer les défunts à entrer dans l'autre monde. Pas de funérailles pour honorer leur mémoire. Pas de temps de recueillement ou de tendresse." (Tadjo 31). Tous les éléments témoignent d'un réalisme social qui met en évidence des événements historiques réels et des espaces géographiques réels où ces événements se sont déroulés. Le texte révèle les différents groupes qui travaillent ensemble pour soulager les victimes d'Ebola. Tout d'abord, la communauté de personne qui interagit ensemble à partir de l'endroit où deux enfants sont partis en expédition de chasse, en dehors de la famille des enfants infectés en premier, il y a des personnes dans cette communauté qui sont le premier contact à travers lequel la maladie s'est propagée. Un des narrateurs remarque que 'Les villageois guettaient de loin, attroupés silencieusement sous les arbres. Ils se disaient que le père et la mère étaient déjà des fantômes. Une famille de plus partait. (Tadjo 12). Il y a aussi des groupes médicaux et des volontaires qui travaillent sans relâche pour soulager les malades. Le médecin narrateur révèle que :

Le matin, avant de rencontrer les malades, nous prions. Nous nous mettons ensemble et prions. Nous chantons des hymnes religieux, les yeux fermés, les mains tendues vers le ciel. Nous implorons la pitié de Dieu. Seigneur, donne-nous la sagesse de savoir ce qu'il faut faire. Donne-nous la volonté de pouvoir l'accomplir. Le courage de résister. La majorité des employés arrive en minibus. Ils se sont levés très tôt, quittant la maison alors que les enfants dormaient encore (Tadjo 34, 27).

Le texte fait la chronique du discours médical sur les épidémies telles qu'elles se sont produites dans ces pays africains postcoloniaux. L'auteur afin expose l'ethnomédecine africaine, la médecine occidentale et la pratique du syncrétisme médical qui en découle dans la culture médicale africaine, crée un décalage dans l'arrivée des médecins occidentaux, laissant la place à la consultation des guérisseurs. « L'équipe tardait à arriver. La mère ne pouvait plus rester là sans rien faire. Elle alla chez le guérisseur pour chercher les plantes qui soignent » (Tadjo 12). Cette consultation permet d'exposer la pratique de l'ethnomédecine. La classe des personnes impliquées dans l'ensemble des dénouements est celles des gens ordinaires, les deux enfants pauvres qui ont contracté le virus pour la première fois jusqu'à la généralité des habitants du village pratiquent principalement d'agriculteurs. Le personnel médical est composé de fonctionnaires. Il y a eu une protestation en raison de la mauvaise rémunération et des mauvaises conditions de travail dans le texte. Un narrateur médecin explique cette situation ainsi.

Dans nos hôpitaux, nous avons toujours travaillé avec les moyens du bord. Toujours à manquer de l'essentiel, à manquer du minimum. Budgets mal gérés. Budgets insuffisants. Conditions de travail déplorables. Personnel mal payé. On a l'habitude. Longues heures dans des bâtiments aux murs écaillés. Lits en fer aux matelas usés. Mobilier endommagé. Appareils en panne stockés dans des débarras. Odeur de plaies. On a l'habitude. Mais, cette fois-ci, c'est pire. Cette fois-ci, nos insuffisances ont pris une dimension gigantesque. Je ne sais pas comment cela est arrivé. Comment, petit à petit, mes collègues et moi avons accepté la médiocrité. Nous avons accepté la compromission. Nous avons accepté la négligence. Il nous fallait annoncer à nos malades qu'il n'y avait plus de coton, plus d'alcool à désinfecter, plus de seringues, plus de fils de suture. Nous avons manifesté dans la rue pour forcer le gouvernement à faire des réformes. (Tadjo 35-37)

Cela révèle les conditions de travail du personnel médical dans tous les pays africains bien représentés dans le texte.

Dans *Contours du jour qui vient*, les villageois de Sombé vivent comme un groupe social lié par certains liens culturels. Musango, Le personnage principal montre ces idées :

Les pleureuses, la chorale, la mine éplorée des proches, tout cela assurerait un spectacle. Et si c'était raté, on y serait allé pour pouvoir répandre la nouvelle dans tout Sombé, qu'un tel ne savait pas vivre. Qu'aux funérailles d'un des siens passé dans l'autre monde neuf jours auparavant, il n'y avait eu que de la bière chaude et une veuve qui faisait sa mijaurée, au lieu de se rouler par terre comme son chagrin le commandait. Encore une qui se prenait pour une Blanche, refusant de salir ses vêtements sur la terre de ses ancêtres. Tu les as appelés. Puisqu'ils étaient déjà devant la porte (Miano 8).

Les catégories de personnes impliquées dans les récits de maladie constituant le discours médical dans le texte sont les personnes ordinaires. Il existe une interaction culturelle entre ces villageois, révélée par les cérémonies funéraires. D'après la description du narrateur, les habitants de Sombé sont pauvres car ils demandent toujours de l'argent du père de Musango, le personnage principal du texte avant sa mort. Les principaux personnages du récit sont des personnes qui, pour une raison ou une autre, sont chassées de chez elles parce qu'elles sont soupçonnées de sorcellerie parce qu'elles n'ont pas les moyens économiques de s'occuper d'elles, comme Musango. La majorité des habitants de Sombé qui fréquentent des organisations religieuses le font à la recherche des richesses et d'une libération de la pauvreté. En fait, la société du texte n'est pas différente de la société contemporaine, les effets de la guerre laissent la société appauvrie, il y a toujours des difficultés économiques qui poussent le plus souvent les gens à chercher l'aide divine auprès des rassemblements religieux et des chefs de ces groupes.

Les difficultés économiques empêchent les gens d'accéder aux soins médicaux et ils dépendent donc principalement de la phytothérapie pour se soigner. Musango qui nous révèle que « la femme qui vient me donner à boire cette potion verte où surnagent des bouts de feuilles et de nervures, s'appelle Kwédi » (Miano 26). Ceci a observé dans notre société actuelle, beaucoup, même après avoir utilisé la médecine occidentale, sont encore encouragés à recourir aux plantes médicinales pour une guérison complète. Elle me donne une potion concoctée à partir de plantes amères. L'amertume a des vertus curatives. C'est ce qu'on croit ici : que le mal soigne le mal. L'intrigue de l'inclusion de Sèse, le voyant, révèle la condition des malades dans une communauté frappée par la pauvreté. Les proches des malades les évitent souvent par manque de moyens de soins. Kwedi explique que « Elle dit à Lumière qu'il fallait qu'on trouve quelqu'un d'autre, hein, qu'on se débarrasse de toi ! Il ne m'écoute jamais ». A travers le témoignage de la guérison de Mme Ebadadi de sa paralysie, l'auteur révèle la réalité de la culture médicale africaine. Le mélange de la foi et du soin médical est une réalité qui dépeint le réalisme social dans le texte.

Le réalisme magique

Olatunbosi (226-228), Mahesh (30-37), and Cooper, Brenda in *Magical realism in West African fiction* ont expliqués le concept de réalisme magique dans leurs ouvrages critiques. Dans *Contours du jour qui vient*, la réalité des rituels et des sacrifices dans les sociétés africaines sont souvent représentée par des disparitions magiques de personnes ou des massacres spirituels. La tête de chèvre attachée à un arbre avec de l'argent dans la bouche signifie qu'une personne a été vendue ou qu'elle a été sacrifiée aux esprits. La mise à mort de la chèvre signifie que la personne que la chèvre représente est morte, quelque soit l'endroit où elle se trouve. Dans la religion traditionnelle africaine, les sacrifices aux esprits ancestraux sont la norme.

Tout comme la chèvre est tuée et est pendue, de nombreux autres sacrifices sont faits et placés à des endroits stratégiques où l'on suppose que les esprits mangeront les choses qui leur ont sacrifiées. La foi dans le monde invisible qui contrôle le visible est très fort, bien que beaucoup ne rencontrent pas d'esprits spirituels ou invisibles, mais croient en leur existence. Musango, la narratrice de *Contours du jour qui vient* nous montre que :

Il y avait une tête de chèvre attachée au tronc d'un arbre, avec une liasse de billets dans la bouche. Il y avait aussi des bouteilles vides, sentant encore le vin de palme. La chèvre représente cette personne. Monsieur Colonne, pouvez-vous me dire quand exactement les Africains ont abandonné le culte de leurs ancêtres et les offrandes faites aux esprits ? Il me semble qu'ils ont toujours pratiqué le mélange de la foi chrétienne et de leurs religions ancestrales (Miano 61).

Dans *En compagnie des hommes*, L'auteur admet l'emploi de réalisme magique ainsi : « La forme que j'ai empruntée ici est hybride. On y retrouve une part de conte, mais aussi des sortes de témoignages et un côté roman noir. Je suis peintre et j'aime définir ma peinture à l'aide d'un terme littéraire : le réalisme magique. Je pars du réel et travaille l'imaginaire (3).

Dans *En compagnie des hommes*, selon le guérisseur consulté par la mère des enfants infectés, le virus Ebola est fabriqué par l'homme et par des ennemis. Pour lui, cette maladie vient d'ailleurs. Les Africains sont à l'aise avec les pratiques magiques donc les auteurs africains représentent bien cet aspect du réalisme magique. Le narrateur Baobab dit que :

Il y avait un grand sorcier. Il venait souvent me demander conseil avant de créer ses gris-gris puissants. Tous les villageois les portaient, autour du cou, autour de la taille ou à la poitrine, aux poignets ou aux chevilles. Les bébés en étaient parés pour éloigner le mauvais sort. Les jeunes filles les recherchaient pour trouver l'amour et la fécondité. Les chasseurs s'en procuraient pour se protéger des dangers de la forêt (Tadjo 20).

Le narrateur Baobab, explique la relation existant entre l'homme et la nature. Cette relation a ancrée dans la religion africaine, où certaines créatures animées et inanimées sont associées à des forces surnaturelles. Dans la société d'Igbo, les villes dont les noms sont associés à certains animaux considèrent ces derniers comme sacrés. Certains les vénèrent, bien que ces créatures ne possèdent pas les pouvoirs qui leur sont associés dans ces communautés, mais les habitants de ces communautés les adorent. Aujourd'hui, le Nigeria, entend parler d'hommes dont les organes génitaux disparaissent dans différentes régions du pays. On accepte des telles histoires, des mesures sont prises à la suite de ce type d'information. De nombreuses personnes sont également mortes.

Métaphores et symboles

Les écrivains comme Elena Glotova dans « A refusal of strict 'patterns of interpretation': Metaphore, Narrative, and literary Connections in Katherine Mansfield's *The Fly* », Amanda et al dans *Narrative techniques in literature/ types and examples*, et Fadaee et Abbas dans *Symboles, Métaphores and Similies in literature: A case study of Animal farm*, ont tous décrits le rôle des techniques narratives dans la littérature en générale. Les critiques littéraires africains ont donné une interprétation métaphorique des maladies représentées dans les romans africains francophones pour symboliser certains malaises sociaux qui ravagent la société, dans notre corpus, le discours médical des maladies représente certains malaises sociaux qui ravagent les sociétés africaines aujourd'hui. Dans *En compagnie des hommes*, le virus Ebola, à travers l'expérience des sociétés et des individus africains réels indique les activités aveugles des hommes contre la nature, ce qui constituent des grands dangers et une menace pour l'existence

humaine. La lutte collective contre Ebola est un appel à tous les humains pour qu'ils s'unissent dans leurs efforts conscients pour préserver l'environnement dans lesquels ils vivent en évitant les activités qui sont préjudiciables à l'existence humaine. Dans *Contours du jour qui vient*, la drépanocytose et les paralysies représentent la pauvreté dans de nombreuses sociétés africaines, qui consume la vie des gens. Les paralysies de Mme Ebadadi représentent l'économie africaine souvent paralysée par le néocolonialisme. Les membres de différents groupes religieux à la recherche d'une sortie possible de leur pays d'origine vers les pays de leurs colonisateurs sont autant d'indications d'un colonialisme subtil. Les colonisateurs, par le biais du néocolonialisme, appauvrissent le continent africain, détruisant ainsi l'espoir et la confiance des africains dans leur propre pays. Aujourd'hui, de nombreux africains émigrent vers les pays européens et les États-Unis à la recherche de pâturages plus verts parce qu'ils ont perdu l'espoir d'une Afrique meilleure.

Dans le corpus, toutes les maladies évoquées sont des réalités vécues par les individus à la fois dans la société du roman et dans la société africaine contemporaine. Elles représentent également les maux sociaux dont souffre la société jusqu'à aujourd'hui. Les malades n'abandonnent pas leur recherche de solutions à leurs problèmes de santé et les maux de la société doivent donc être soignés sans délai.

Conclusion

Cette étude examine les styles et les techniques narratives des auteurs dans leur discours médical. Afin de communiquer efficacement des messages importants pour la sensibilisation du public et les réformes sociales, les auteurs ont utilisé certaines techniques narratives dans leurs œuvres pour susciter l'intérêt et captiver leurs lecteurs. Le travail examine le réalisme social, le réalisme magique et les métaphores en tant que techniques narratives dans leurs œuvres. Les critiques littéraires africains ont souvent donné une interprétation métaphorique des maladies représentées dans des romans africains francophones pour symboliser certains maux sociaux qui ravagent la société, le discours médical de maladie représente certains maux sociaux qui ravagent les sociétés africaines aujourd'hui.

Notre recherche a révélé que les auteurs de notre corpus ont utilisé le réalisme social et magique comme les techniques narratives pour projeter le discours médical dans leurs œuvres. L'utilisation des métaphores et des symboles dans le corpus, associée à leurs techniques narratives, a aidé ces auteurs à contribuer à la guérison sociale qui favorise la construction de la nation. La théorie sociocritique est utilisée dans l'analyse de ces techniques narratives qui montrent les relations sociales. L'étude met en lumière l'importance de ces techniques narratives et la manière dont elles contribuent à éveiller la conscience du lecteur à ses propres expériences dans la société et aux conséquences de ses actions ou inactions.

Œuvres Citées

Amanda, Knapp, Connie, Warner, et Lesley, Chapel. *Narrative techniques in literature/ types and examples*. 2023.

Arpit Dave. "Social realism in English literature". *The referred and peer review international journal*, year-3(39), paper ID: RR1000046, ISSN: 2321-4708, 2019.

Bazié Prosper Jacques. *L'épave d'Absouya*, 1994.

Claude, Duchet. « Une écriture de la socialité » in *Poétique*, no. 16, seuil, 1973

Cooper, Brenda. *Magical realism in West African fiction*. London: Routledge, 1998.

- Elena, Glotova. "A refusal of strict. "patterns of interpretation": Metaphore, Narrative, and literary Connections in Katherine Mansfield's *The Fly*" *Advanced in language and literary studies*, vol. 5 no. 4, 2014
- Elaheh, Fadaee et Banda, Abbas. *Symboles, Metaphores and Similies in literature: A case study of Animal farm*. 2010.
- Emmanuel, Dangala. *photo de groupe au bord du fleuve, Paris, Actes Sud*, 2012.
- Florent Couazoutti. "Les monstres", "Ci-git ma passion", "Tant qu'il y aura des anges" dans *L'homme dit fou ou la mauvaise foi des hommes*. Les serpents à plumes, 2000.
- Gwladys Koumba. *Énonciation romanesque et signifiante : Les romans de Daniel Biyaoula, Fatou Diome et Léonora Miano*. Linguistique. Université de Bretagne occidentale – Brest, 2016.
- Jada, Miconi "mal invisible" : *Le sida et littérature africaine francophone*, google scholar, October, 2013.
- . Mabankou, Allain. *African psycho*. Serpent's, 2003.
- Mahesh, Chandra, Tiwari. "Magic realism in the works of Isabel Allende and Gabriel, Gracia, and Laura, Esquivel"1. *The creative launcher*, vol.6, no. 5, 2021, pp. 30-37.
- Miano, Leonora. *Contours du jour qui vient*, Paris : Plon, 2006.
- Moudjib, D. *Mogbe, le cri de mauvais augure, l'Harmatan*, 1991.
- Odey, Josephat, adoga et Fidelis, Utsu. *Social realism in the poetry of Philip Obioma Chinedu Umeh and Sly-Cheney Coker*. *Lwati: a journal of contemporary research*, vol.19, no.1, pp.2022
- Olatunbosi, Ogunsanwo. *Magical realism in west african fiction: seeing with a third eye (review)* Indiana university press, volume 31,number 2, 2000, pp. 226-228.
- Omonzejie Eunice and Aizebioje Anthony. *Esthetique de la psychose: la maladie mentale dans les discours narratifs d'Alain mabanckou et de florent couao-zotti* Dans *Le Cailcedrat*. Volume—No 6, 2018, p p. 647-666.
- Robin, Regine. « Le dehors et le dedans du texte » in *Discours social*, vol.5, no. 1, 1993, 1-2.
- Rita, Josephine, Eve, et M. Poonkodi. "Social realism as reflected in select novels of Chinua Achebe". *Journal of positive school psychology*, vol.6, no. 3, 2022.
- Sami, Tchak. *Filles de Mexico*, 2018.
- Tadjo, Veronique. *En compagnie des hommes*. Paris : Don Quichotte, 2017.
- Zaourou Bernard ZADI. *La tignasse*. Abidjan: CEDA. 1984.